Claire d'Assise. Écrits, Vies, Documents

Laurence Moulinier-Brogi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/3157>

DOI : 10.4000/abpo.3157

ISBN : 978-2-7535-4882-4

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2015

Pagination : 148-149

ISBN : 978-2-7535-4880-0

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Laurence Moulinier-Brogi, « Claire d'Assise. Écrits, Vies, Documents », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 122-4 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015, consulté le 23 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/3157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.3157>

Strabon qui concerne Déméter et Coré... Mais de notre point de vue, la principale faiblesse du livre tient aux illustrations. Elles sont nombreuses mais trop souvent de qualité insuffisante. Les cartes de synthèse, si utiles, sont pour nombre d'entre elles trop petites et difficilement lisibles, ce que nous a fait remarquer un lecteur. Trop de photos en noir et blanc sont sombres et inexploitable (p. 24, 27, 40, 86, 118, 119, 167 etc.), défaut dû au tirage et sans doute à la qualité du papier. On aurait souhaité que les illustrations en couleur fussent plus nombreuses et les œuvres d'art du pays osisme, en particulier les sculptures, mieux représentées. Un lexique expliquant certains termes techniques (*opus quadratum*, *opus mixtum*, *limitanei*, *origo*, *comitatenses*...) inconnus du grand public aurait été fort utile. Il est dommage que ces faiblesses viennent un peu entacher l'image d'un livre qui est d'une si grande richesse. À ce jour, aucun autre peuple de l'ancienne Armorique, ni même aucun peuple dans l'ensemble de la Gaule, ne bénéficie d'une monographie aussi complète.

Jean-Yves EVEILLARD

DALARUN, Jacques et LE HUËROU, Armelle (dir. et trad.), *Claire d'Assise. Écrits, Vies, Documents*, préface d'André Vauchez, introduction de Maria Pia Alberzoni, Marco Bartoli, Alfonso Marini, Paris, Les éditions du Cerf/Les Éditions Franciscaines, coll. « Sources franciscaines », 2013, 1 098 p.

En 2010, à l'occasion du VIII^e centenaire de la naissance du mouvement franciscain, la collection « Sources franciscaines » publiait la traduction française des sources concernant saint François d'Assise. Trois ans après seulement, c'est à Claire d'Assise, son âme sœur fondatrice de l'Ordre des pauvres dames, qu'est consacré un important volume collectif dirigé par Jacques Dalarun et Armelle Le Huërou sous le titre de *Claire d'Assise. Écrits, Vies, Documents*. Sur près de 1 100 pages distribuées en trois grandes sections, le volume renferme quelque 92 documents qui justifient qu'on puisse désormais le considérer comme le *Totum* clarien, pendant du *Totum* franciscain paru en 2010.

Une première partie est baptisée sobrement « Claire d'Assise, écrits ». On sait que Claire d'Assise fut une pionnière dans la mesure où elle fut la première femme à composer une réglementation de la vie religieuse destinée à d'autres femmes, ses sœurs, une « forme de vie de l'ordre des sœurs pauvres » (même l'exceptionnelle Héloïse avait demandé à Abélard de rédiger la règle du Paraclet, sans s'y essayer elle-même). Outre cette Règle, elle laissa aussi son Testament, des Lettres, une Bénédiction et une prière, autant de textes rassemblés ici et qui formaient jusqu'alors la collection « canonique » des écrits de Claire : or cette collection se trouve augmentée d'un texte jusqu'alors cantonné dans le groupe des documents divers bien que riche d'enseignements, un acte de 1238 qui permet de mieux comprendre comment fut mis en œuvre le choix de la pauvreté dans la première communauté : comme l'affirme Jacques Dalarun, sans nul doute, ce texte aussi est bien de la première abbesse de Saint-Damien. Un des premiers mérites de ce recueil et de son organisation est donc de faire apparaître Claire comme un auteur à part entière, et de briser une fois pour toutes avec l'image d'une pâle réplique de saint François au féminin.

Claire mourut en 1253 mais elle fut, de son vivant même, considérée comme sainte. C'est à cette dimension que nous introduit la seconde partie du volume, avec le dossier hagiographique intitulé « Un procès de sainteté ». Le procès de canonisation en constitue bien sûr la pièce maîtresse : outre qu'il fournit sur Claire des témoignages personnels, voire intimes, il retient particulièrement l'attention de tous ceux

qui s'intéressent à l'histoire des rapports entre masculin et féminin au Moyen Âge en nous montrant la confrontation entre un tribunal exclusivement masculin et une communauté strictement féminine. Mais le lecteur découvre aussi des documents hagiographiques antérieurs ou postérieurs au procès, dont on sait entre autres qu'ils servirent de source à Thomas de Celano pour composer, entre 1255 et 1260, une Légende de sainte Claire vouée à une grande postérité. Cette légende et sa version en vers donneront naissance en effet à des légendes en langues vernaculaires qui constituent autant de reflets de la continuation de sa mémoire par des Clarisses, principalement en italien et en allemand, tout comme elles inspireront des chroniqueurs, des prédicateurs, voire des poètes comme Jacopone da Todi ou Dante.

Une troisième partie dénommée « De Saint-Damien à l'Ordre de Sainte Claire », regroupe des documents éclairant la façon dont le projet institutionnel de monastères pauvres conçu par Claire se construit d'abord avec le soutien de la papauté, avant d'évoluer selon les vœux de la hiérarchie ecclésiastique et non ceux de sa fondatrice. En d'autres termes, une tension se fit vite jour entre le vœu de préserver le message franciscain et les pressions de la hiérarchie pour ramener cette forme de vie féminine à des cadres monastiques traditionnels, et c'est en cela que l'on peut dire que le projet de Claire fut « remodelé par la papauté » en 70 ans à peine. On trouve donc ici, outre des écrits relatifs au monastère de Saint-Damien, toute une gamme de textes normatifs visant à encadrer la vie religieuse féminine d'inspiration franciscaine : l'« Ordre de sainte-Claire » qui finit par en émerger est somme toute bien éloigné du projet de pauvreté évangélique radical des origines et, en cela, la postérité du message de Claire, à savoir sa progressive déformation, a des affinités avec celle de François, mais pour de tout autres raisons. L'avant-dernier document reproduit ici, la Règle que le Pape Urbain IV imposa à l'ordre en 1263, le montre à l'envi, qui reflète à la fois une volonté d'unification et un fort désir d'encadrement et de clôture : les exigences de pauvreté collective n'y ont plus droit de cité, et le lien organique avec l'Ordre des frères mineurs est rompu. C'est cette Règle qui remplaça pour de longs siècles la « forme de vie » de Claire (jamais inscrite dans les registres pontificaux, au demeurant) jusqu'à ce que le concile de Vatican II lui fasse recouvrer son statut de texte de référence pour les Clarisses.

Outre la variété et la richesse des documents rendus disponibles en français pour le lecteur, ce volume se signale par la qualité de sa direction et de ses traductions. On sait de longue date tout ce que la recherche doit à Jacques Dalarun quant à l'histoire de François d'Assise, de différentes figures représentatives de la sainteté féminine aux ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles, et plus généralement des diverses communautés religieuses et de leur force d'innovation au Moyen Âge. L'attention à la dimension proprement féminine de figures ou de situations est un fil rouge de son œuvre, et elle trouve son plein épanouissement ici, dès sa riche introduction qui présente le volume et les modalités de sa réalisation. On ne présentera pas davantage André Vauchez, spécialiste de l'histoire de la sainteté au Moyen Âge et en particulier de François d'Assise, qui signe ici une préface réaffirmant avec force le lien indissoluble entre François et Claire dans une histoire plus large du mouvement franciscain. Mais il faut souligner aussi que chacune des trois grandes sections du livre fait l'objet d'une introduction rédigée par la fine fleur des spécialistes de la question clarienne, et que ce travail sur les sources relatives à Claire d'Assise s'est fait en étroite collaboration avec un groupe de Clarisses qui a suivi et contrôlé soigneusement les traductions nouvelles. Assurément, cette entreprise désormais indispensable dans le paysage de la recherche sur l'histoire du franciscanisme, à la fois collective et mue par une haute exigence, n'aurait pu que plaire à Claire.

Laurence MOULINIER-BROGI